

DAY ONE

Regard sociologique

par Marine Pisani

Juillet 2023



DAY
ONE
IN EUROPE

MISE EN CONTEXTE

Le regard (pro)posé dans ce document est le récit évaluatif de deux journées au cœur du dispositif DAY 1 in Europe. Ce récit retrace avec sensibilité les contours de ces moments, la présence des enfants et leur implication et les retours des professionnels présents lors de cette phase bilan à Palmanova. Ce regard s'inscrit dans une continuité d'évaluation du dispositif commencé à Bègles, poursuivi à Bruxelles et porte donc sur la dernière étape du projet : celle du bilan, des perspectives et des questionnements actuels sur les différents territoires qui peuvent être sources de problématiques communes européennes, sources donc de projets futurs.

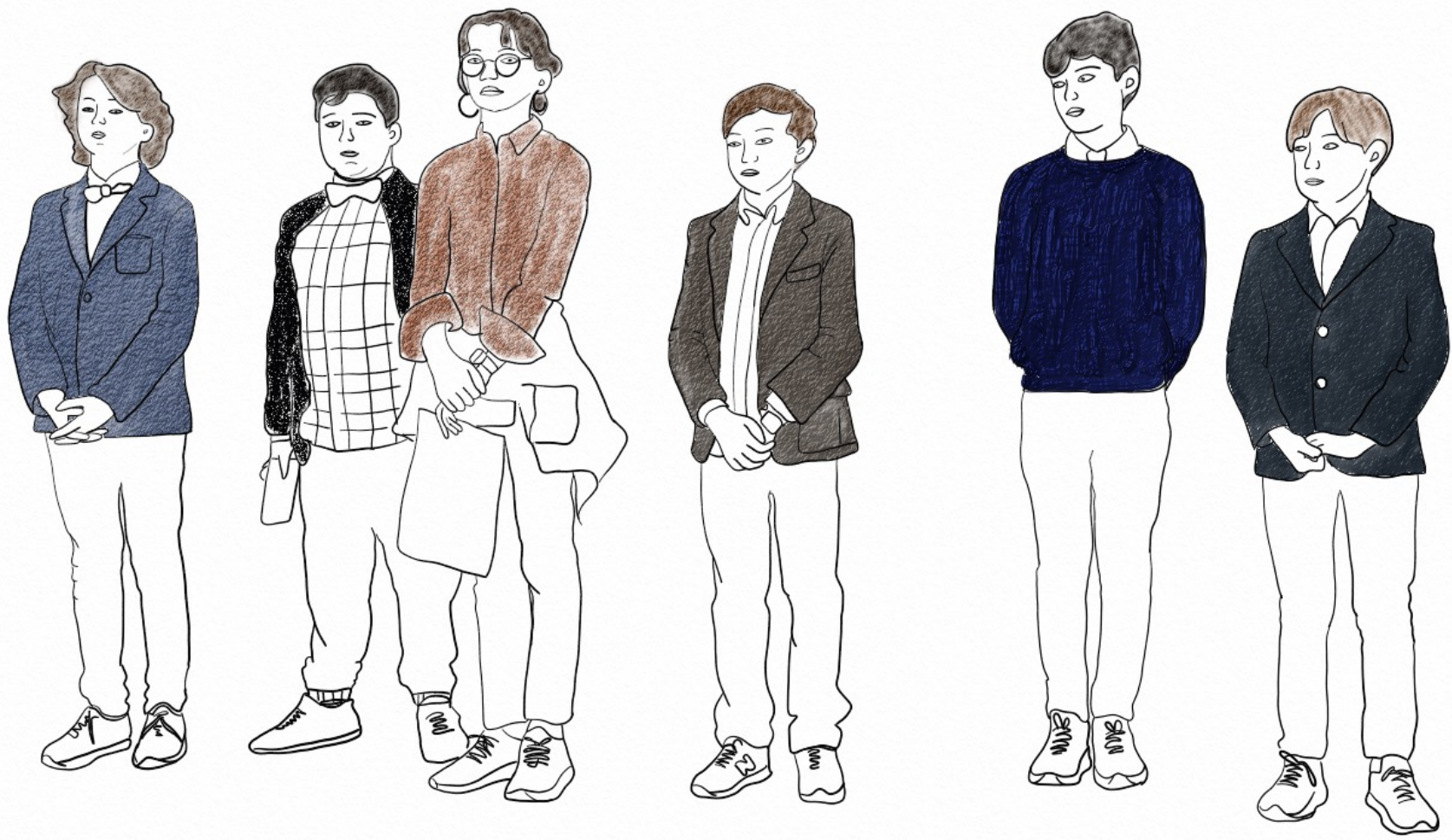
Dans le dispositif DAY 1 in Europe se rencontrent et se racontent des partenaires de la communauté éducative venant des quatre coins de l'Europe : la Belgique, l'Italie, l'Irlande, Malte, la Grèce et bien sûr la France. Ces partenaires travaillent sur des projets favorisant l'inclusion des enfants allophones dans leur pays d'accueil. Ces projets prennent différentes entrées pour créer des leviers inclusifs qui sont partagés lors de ces journées entre les professionnels pour agrémenter leurs boîtes à outils.

Ce dernier temps organisé à Palmanova se structurent en deux jours découpés en plusieurs temps complémentaires. Tout d'abord, une présentation de la part des enfants de ce qu'ils ont fait, appris et de ce qu'est ce programme pour eux ; puis, des temps axés davantage sur l'apprentissage des professionnels (autour de la communication, et « l'intercultural education ») ; et enfin un temps de réflexion collective permettant à la fois de partager les pratiques, de conclure le projet et d'envisager des perspectives de poursuite ou de renouveau.

Tout comme les repas italiens ont et ont eu une pluralité de saveurs, et une densité de plats, ces deux jours se sont inscrits dans une multiplicité d'entrées et d'apports aux projets et aux membres du groupe. Ainsi, **quels sont les impacts observés chez les enfants ? Chez les professionnels ? Quelle évaluation des projets ? Et quelles adaptations à mettre en place ? Quelles suites pour ce groupe de travail et pour les projets en cours ? Quelles sont les nouvelles problématiques ou interrogations sur les territoires qui sont partagées ?**

Les pages suivantes viennent à la fois faire « un » des différents regards des professionnels sur ce programme, et proposer un récit tiers et extérieur.





VIVRE

Inclure, ce menu de ralentissement

Les bambini [s'] ouvrent

La première journée commence sur un temps spécifique des enfants. Ils sont nombreux et un peu stressés à se placer devant les professionnels qui les regardent avec attention. Ils sont aussi de niveaux différents, puisque certains d'entre eux sont au collège et ont participé aux deux premières années de Day One. **Ils sont l'histoire du projet, et d'une certaine façon viennent nous la reciter.**

Guidés par leurs professeurs, ces élèves s'essaient et se livrent. Ils s'essaient à la représentation, à d'autres langues, à cet exercice pas simple de donner de soi à un auditoire, un don de soi très intime dans des présentations d'eux particulièrement clairvoyantes, profondes et donc inspirantes pour le groupe d'adultes qui les regardent avec de grands yeux admiratifs.

Par leur présence réelle avec nous, ils rendent le temps dense. Ces présentations d'eux-mêmes que les jeunes ont travaillé sur le projet Day One sont en effet déconcertantes d'intimité, de connaissance de soi. D'ailleurs, ils nous le disent, leur philosophe préféré est Socrate, « connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'univers ». Une magnifique connexion à l'autre et surtout à bien plus grand que soi... Une conscience de l'univers, de l'immensité qu'ils viennent à nous rappeler et qui nous rapprocher perceptiblement d'eux et de nous-mêmes, grâce **profondeur d'eux-mêmes qu'ils osent partagé avec nous.** A ce moment, ils nous parlent en italien, et nous regardent lors de chaque temps de transition.

Ces moments créent une pureté dans le don de soi, tout en générant une sorte de déséquilibre dans le retour. **Que peuvent donner les professionnels présents à leur tour pour harmoniser la relation ? Pour se dévoiler eux-mêmes ? Pour faire entendre leur.s voix.es, leurs langues ? Pour entrer dans une relation, et transitionner de cette représentation scénique nécessaire et porteuse de sens et de valorisation à un lien intergénérationnel, interculturel ?**

Et pourquoi pas ?

- ⇒ Créer davantage d'interactions et de moments propices aux échanges entre les élèves et les professionnels.
- ⇒ Favoriser les nuances : formels/informels scènes et représentations / rapports égaux ...

Les professionnels s'élèvent ensemble

De l'autre côté, les professionnels continuent eux aussi à grandir... Deux temps de transmission et d'échange de connaissances ont eu lieu lors de ces deux jours. Les sujets abordés ont à la fois permis de **(re)faire le point sur des connaissances déjà acquises, et d'élever le champ de conscience actuelle vers d'autres possibles.**

Même si parfois ces temps apportent des connaissances déjà bien ancrées dans les pratiques et les savoirs, d'autres permettent d'élever les consciences, monter en compétences et proposer d'autres possibles. Dans les deux cas, qu'il s'agisse de confirmation ou de développement, ces temps restent des temps d'échanges et d'ancrages. Les professionnels des divers champs éducatifs repartent avec dans leurs bagages une prise de distance dans leurs futures pratiques, et entament lors de temps plus informels des discussions d'échanges de pratiques.

La zone d'attention à ces temps est **l'inertie et l'attente générées par les traductions.** En effet, le contenu étant dense, il nécessite un temps de digestion et surtout des temps de traduction dans plusieurs langues afin d'amener le groupe entier au même endroit de savoir. Cette zone forte d'inclusion pose chaque professionnel dans une posture proche de l'enfant allophone qui lui-même dans une classe ordinaire ne comprend pas, et propose aussi par ces temps de traduction l'appréhension de la temporalité nécessaire à l'inclusion. L'empathie est donc au cœur de ces moments, tout en amenant des zones très adynamiques, où chacun perd et suit le fil.

Ainsi, l'inclusion trouve son prix dans la temporalité, et donc dans la possibilité aussi d'approfondir certains sujets, ou non, en fonction. Pour autant son revers bénéfique **est la solidarité qui se crée dans les communautés** de nationalité et entre ces communautés. En effet, ces moments deviennent alors propices à développer les compétences individuelles au profit du collectif de pairs de cette communauté européenne et ainsi par ce don pour l'autre de fabriquer son socle d'apprentissages.

Et pourquoi pas ?

- ⇒ Pré-traduire dans un polycopié les éléments de langage des différents temps ?
- ⇒ Organiser au début de la séance un temps de mise en commun du vocabulaire dans les différentes langues, afin d'harmoniser, de préparer le sujet, et de permettre aussi une montée en compétence dans les langues du projet.
- ⇒ Engager une discussion ou un atelier en fin d'apports théoriques afin de redescendre vers les pratiques futures

Le projet Day One s'organise autour de temps que l'on pourrait qualifier de formels : faits de réunions, d'échanges organisés entre professionnels et/ou avec les élèves... et de temps « à côté », plus informels pourtant préparés, organisés. Cette session bilan dans cette petite ville de Palmanova est ainsi entremêlée à des temps conviviaux de découverte de la culture italienne et historique de Palmanova, et à un temps particulier de valorisation du projet et des membres engagés dans le projet par l'équipe municipale.

Ces différents temps sont des marqueurs forts d'inclusion dans un lieu, qu'il s'agisse de l'école, de la Ville, du Pays. Ils proposent **un chemin de découverte, de reconnaissance et de valorisation**. Ils sont aussi un chemin commun pour se rapprocher toujours plus de cette communauté européenne. La connaissance de la Ville de Palmanova, de son histoire, de son équipe municipale (qui a pu accueillir le groupe et valoriser la démarche) est une nouvelle façon de s'en sentir appartenir, tout en appréhendant une culture différente, une histoire spécifique. Comme le dit l'un des membres du groupe, le « plus grand impact de ce programme a été sur les professeurs ». La notion d'apprentissage passe par l'expérience même de cette inclusion, et de la prise en compte de l'autre dans sa différence (de langue, de culture, d'appréhension de la vie, de réalité...). En effet, en arrivant dans un pays, le « groupe-visiteur » est étranger à ce lieu, dans toutes ses formes et contours, encore inconnu, tout comme sont étrangers les enfants qui arrivent. Ainsi dans son paradigme, le lieu est étranger à celui qui arrive, **l'un et l'autre sont donc des étrangers**.

Ainsi, **toutes les médiations proposées sont une façon de se rendre l'un l'autre plus familier, de trouver un espace commun sur lequel échanger**. Donc, tous les « à côté » proposés lors de ces rencontres dans les différents pays sont l'écho des médiations proposées aux enfants (l'écriture, la nourriture, la musique...), et sont donc une façon d'expérimenter les effets des dispositifs qu'ils proposent et proposeront.

Et pourquoi pas ?

- ⇒ Intégrer les enfants à ces temps ?
- ⇒ Proposer des « parrains/marraines » : un.e élève du pays qui accueille devient parrain ou marraine d'un ou plusieurs membres, afin de leur faire visiter l'école par exemple, de se présenter plus spécifiquement... etc. en collaboration avec un professionnel du pays qui accueille, si l'élève en a besoin.
- ⇒ Envisager chaque rencontre européenne dans un prisme de découverte culturelle et d'inclusion des membres.



BILANTER

Day One, ce projet de valeur.s

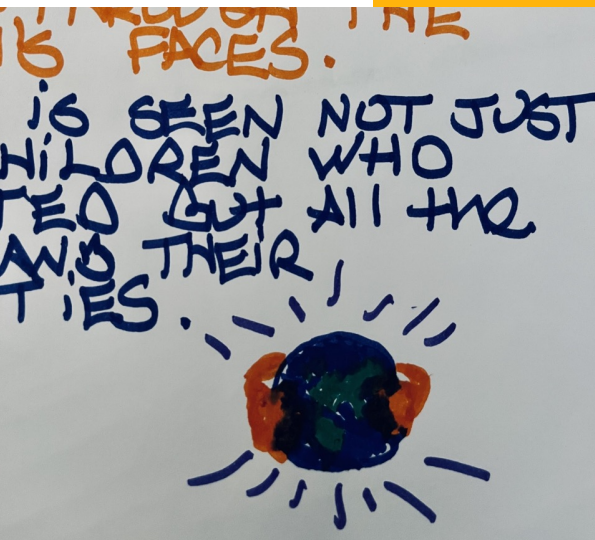
L'inclusion de la diversité n'est pas en débat dans ce programme. Le questionnement se porte sur un « comment faire mieux ? », sur notre façon de s'améliorer, de proposer à l'autre, notamment à l'enfant dans ce programme Day One, des conditions de plus en plus optimales d'accueil et d'inclusion au groupe (classe).

En effet, **si l'élève allophone est le public visé par ce programme, les enseignements acquis et développés sont et/ou peuvent être des apprentissages transposables sur d'autres publics, comme le démontre la force de solidarité qui s'opère lors des temps d'apprentissages entre professionnels.** S'ils ne sont pas transposables tel quel, ils restent des pistes de réflexion adaptables, en particulier grâce à l'engagement des professionnels qui ont eux-mêmes expérimentés la position de pédagogue et celle « d'étranger » et donc de « public cible ».

De fait, la participation à ce programme n'est pas seulement une participation, c'est **l'apprentissage du « faire partie de », être partie intégrante de l'humanité, de la diversité.** Participer à ce programmer c'est expérimenter les différentes places possibles, c'est se placer en situation d'empathie, c'est se décaler d'une zone habituelle. Dès lors, en étant partie intégrante et en expérimentant, ce n'est plus seulement l'autre qui est étranger, « je » devient aussi une part de cette différence, et en parallèle constitue le socle de ce « nous » de la citoyenneté européenne, humaine.

Les composantes de ce programme sont comme « des bras qui s'enlacent et des traits pour célébrer l'acceptation de tous ». Célébrer. Admirer. Faire l'éloge de toutes et tous.

Ainsi, nous pouvons observer à travers ce travail de trois années des impacts à deux niveaux en particulier. Tout d'abord sur le travail lui-même des professionnels vers ces publics, qui se traduit par un développement, une appropriation et une intensification des outils inclusifs. Ainsi que sur l'inclusion des professionnels eux-mêmes au sein d'une communauté, qui se traduit par un désir de se découvrir et de faire ensemble.



Le programme Day One a donc permis de tester des outils inclusifs, des méthodologies porteuses d'inclusions et donc d'approfondir, d'intensifier. Ce temps et ces échanges « offerts » entre professionnels par le biais du dispositif donne l'opportunité de l'échec, de l'amélioration, du réajustement et du choix de ce qui convient le mieux au professionnel, au contexte, aux élèves. Ainsi, lors de cette session de bilan, 2 axes d'intensification ont été repérés : **l'investissement dans le sujet de l'inclusion lui-même et la déclinaison des projets inclusifs.**

Devenir inspirants sur l'inclusion

- Aller plus loin sur l'inclusion et travailler davantage sur les idées clés de cette notion
- Devenir une référence sur ces sujets *(Et pourquoi pas ? Envisager un label de l'inclusion ?)*
- Continuer à se former sur l'inclusion et sur l'éducation interculturelle
- Les compétences linguistiques des enseignants (des séjours à l'étranger ?)
- Créer des matériaux communs pour faciliter la communication et l'inclusion, notamment via davantage de retours d'expériences et de témoignages des élèves et des professionnels, des podcasts...

Approfondir les projets et leurs variantes

- Accroître les échanges sur le projet musique, et créer une comédie musicale *(Et pourquoi ? une comédie musicale européenne qui rappelle fortement le projet Erasmus+ et son orchestre européen)*
- Aller visiter les boxes non visitées lors de ce programme et créer des projets
- S'outiller de « pratiques pédagogiques plus développées » en organisant des groupes de travail au sein des écoles et exploiter le travail réalisé dans les différentes boxes
- Créer de nouveaux outils en s'inspirant de la méthodologie créée dans le groupe européen (par exemple un livre de recette inspiré des différentes recettes réalisées, ou travailler sur la mémoire des objets)

Et finalement un projet met tout le monde d'accord : faire évoluer Day One afin d'agglomérer au « transit européen » des professionnels, celui des élèves concernés par le projet, et leur permettre donc ce même mouvement international, dans la communauté européenne, et qu'alors elle prenne un sens physique et géographique pour eux.

Se sentir appartenir à une communauté.

Le groupe Day One est aujourd'hui un groupe constitué. Ce groupe fonctionne en mode projet avec l'émergence d'idées, la déclinaison de ces idées en actions réalisables, leur mise en œuvre par des actions concrètes, l'évaluation et le réajustement des actions et du mode projet, et ce à l'échelle européenne. Mais au-delà d'un groupe constitué, les professionnels qui forment Day One ont aujourd'hui aussi créé, au fil des rencontres sur les lieux de vie de chacun, **une culture commune qui se traduit donc par une méthodologie commune, un vocabulaire commun (les boxes par exemple), des chansons et recettes communes, et surtout des valeurs communes.** Ces professionnels sont devenus aujourd'hui **un réseau à travers l'Europe, une communauté Européenne.**

Cette communauté est ressentie par les acteurs et se traduit par et dans le projet : « notre drapeau s'emboîte dans le projet et auprès des partenaires du projet ». L'ambition de la suite de ce projet, ou d'un nouveau projet serait de créer l'étincelle d'un réseau qui continue à vivre même à la fin du projet. L'espoir est permis pour Day One. En effet, l'équipe souhaite conserver « la correspondance entre les différents pays », notamment via le groupe déjà créé sur WhatsApp. Elle projette aussi d'approfondir ensemble les projets en cours, de trouver de nouvelles idées, de nouvelles opportunités pour faire ensemble et les activités d'échanges entre enfants, etc...

Enfin, au-delà d'une méthodologie commune et de projets collectifs, ce qui permet à ce groupe de faire communauté se sont ses objectifs et valeurs communes. Ce projet permet d'aller à la recherche de valeurs professionnelles et humaines profondes et donne les moyens de les mettre en œuvre. Ainsi, ce projet offre à chacun la possibilité de **prendre le temps de comprendre l'autre et de trouver les outils pour que cet apprentissage individuel devienne une pédagogie destinée au collectif.** En favorisant l'accueil des élèves allophones, en favorisant l'échange entre les différents pays, ce projet nourrit la valorisation de la diversité. **Par la compréhension des réalités de chacun, qu'il s'agisse des réalités nationales, des réalités professionnelles ou des réalités de migrations, ce projet vient célébrer les cultures et prône tout autant l'individu qu'il le rattache à une communauté en mettant en lumière ses spécificités et ses liens aux autres.**

Ainsi, l'un devient tout et le tout devient l'un, rappelant alors à chacun son lien à l'autre, tout autant que son entièreté d'être, comme nous l'évoque le philosophe Damaskios : « L'un, s'il est, n'est même pas un », nous ramenant alors à notre propre condition d'indicibilité et d'interdépendance.





POURSUIVRE

Des questionnements, cette base pour s'ouvrir à la qualité

Le projet Day One, à la fois lièvre et tortue ?



« le juste temps de la qualité »



Dans une société de plus en plus rapide, « la société du vite » comme l'appelle Jonathan Curiel, le programme Day One qui s'est étalé sur trois années, notamment du fait de la pandémie mondiale, pose en toile de fond un rapport au temps différent et propose des questionnements d'ajustement et de justesse.

En premier lieu, la durée même du programme. Au-delà d'une société du mouvement, enchaînant projet sur projet, accélérant les rythmes individuels et collectifs, **les structures et organisations**, dans leurs histoires et modes de fonctionnement, **ont des temporalités différentes**. En effet, qu'il s'agisse d'écoles ou d'associations, les temps de présence d'élèves, d'enfants et les méthodes d'organisation de projets diffèrent. La question est similaire pour les pays, les cultures de projet peuvent s'avérer différentes. Trois années peuvent sembler ronronnantes ou tomber dans une forme d'inertie pour certains, pendant que d'autres ont besoin de ce temps pour ancrer et développer les projets.

Ainsi, **le temps de projet trouve sa justesse dans l'échange entre les partenaires et dans l'investissement de chacun à son échelle, à ses possibles dans les différents projets du programme.**



Le projet Day One, l'entonnoir de la quantité à la qualité



En second lieu, se questionne la **qualité**. Dans notre société du vite, des mouvements émergent toujours plus, et Carl Honoré le relate dans « l'éloge de la lenteur », reprenant un proverbe italien, il nous rappelle que si « l'homme mesure le temps, le temps mesure l'homme ». Derrière cette forme d'esclavagisme au temps se cache un iceberg déjà bien immergé : **la qualité posée face et concurrente de la quantité**. Comment faire mieux tout en acceptant de faire moins ? Comment valoriser la qualité à la quantité ? Les professionnels le souligne, de nombreux projets ont été créés avec Day One, il s'agit à présent de choisir, de ne pas créer une nouvelle source d'amoncellement, mais de s'outiller d'approfondir sans mener de front la totalité des créations, et ainsi de « **prendre le temps de penser** » pour pouvoir mettre en œuvre des activités fédératrices et valorisantes

Ainsi, cette notion du temps déjà présente dans les différentes interventions (besoin de traduction, de temps pour chaque personne...) s'avère être un enjeu pour l'ensemble du programme et pour l'engagement sur le long terme. Ce rapport au temps est au carrefour de l'investissement à venir à la fois dans un éventuel dispositif prenant la suite de Day One, et dans les projets créés lors de ces trois ans d'implication afin qu'ils puissent perdurer et évoluer au sein de cette communauté, puis se diffuser dans les structures partenaires.

« le
temps
de
penser »

POUR CONCLURE



Les différents cycles du programme Day One se sont conclus à Palmanova en Italie, où les deux jours proposés ont vu s'écouler des temps complémentaires, entre restitution des élèves, apprentissages des professionnels et échanges pour bilancer et enrichir, voire fertiliser ensemble les pratiques à venir. Ce dernier temps vient confirmer l'intérêt d'un tel programme dont les impacts se font tout autant sur les publics cibles que sur les professionnels et leur communauté.

En effet, cette nouvelle session met encore une fois la lumière sur l'intérêt des actions menées pour l'inclusion des enfants allophones, traduit par **la qualité et la profondeur des rendus et représentations des élèves italiens**. Les travaux proposés aux élèves sont une réelle source de connaissance de soi-même et de lien à l'autre, qu'ils s'agissent de la communauté éducative, avec laquelle se remarque une vraie complicité, qu'avec les enfants de pays « lointain et étrangers », où chacun fait le point sur ses similitudes et sur une philosophie du lien et de l'interdépendance.

Par ailleurs, l'investissement de la communauté politique de Palmanova dans ce projet a mis en lumière là encore l'intérêt du projet éducatif et la force d'un portage politique sur les territoires. **Réelles stimulatrices d'énergies, les communautés territoriales viennent à la fois légitimer le travail réalisé, et le diffuser dans de nouvelles sphères pour qu'il prenne racine et s'ancre encore davantage à l'échelle municipale**. Cette échelle municipale, lorsqu'elle est porteuse ne peut être qu'un atout, voire une nécessité, car elle est une attache de développement et permet d'ouvrir les moyens et les champs des possibles.

Enfin, les professionnels investis dans le programme Day One sont devenus le socle d'un réseau éducatif européen, dont les actions sont porteuses de sens et transcendent les frontières. **La coordination du LABA, via des méthodologies très inclusives et participatives et surtout pro-actives sur l'animation du réseau et sur toutes les démarches administratives, a permis aux professionnels de rester concentrer sur la pédagogie et leur investissement dans le programme pour créer cette communauté européenne opérant à l'inclusion des élèves**.

Ces deux jours sont donc venus alimenter le travail entamé, mais ont surtout acté la fonte d'une nouvelle échelle territoriale de projets. En effet, grâce au programme Day One coordonné par le LABA, **le groupe constitué est en phase de devenir un territoire tout autant de travail que de veille, et ce à l'échelle européenne**. Ce nouveau territoire de réseau nécessitera l'organisation d'un suivi et d'une alimentation régulière pour perdurer.

